

Le mardi 25 mars 2008

Le virage vert de la construction

Charles Dubé . Le Droit



Chris Straka (à gauche) et son collègue Patrick Langevin (au centre), cofondateurs de l'entreprise Vert Design, développent des projets de nouvelles constructions et de rénovations écologiques.
Martin Roy, Le Droit

Depuis quelques années, quand vient le temps des rénovations ou d'une nouvelle construction, de plus en plus de consommateurs songent à prendre un virage vert et de plus en plus d'entrepreneurs sont prêts à leur proposer des pistes de solution.

Si certaines solutions peuvent être plus difficiles et coûteuses, d'autres le sont moins.

"C'est toujours une question de trouver un point d'équilibre entre le budget et le désir d'être vert, a noté John Liptak, le président de Oakwood Design & Build, rencontré ce week-end au Salon Maisons et jardins, au parc Lansdowne, à Ottawa. Il est possible de construire une maison complètement verte ou d'inclure seulement quelques éléments."

Patric Langevin et Christopher Straka ont fondé Vert design il y a deux ans. Respectivement architecte et urbaniste, les deux jeunes trentenaires développent des projets de nouvelles constructions et de rénovations écologiques.

Ils estiment que de penser vert en construction peut se traduire par des augmentations de coût allant en moyenne de 10 % à 15 %. "Mais ces coûts sont amortis en 10 à 15 par les économies réalisées par la suite, notamment en énergie", s'empresse d'ajouter M. Straka.

Innover et planifier

Et certaines solutions entraînent même aucun coût supplémentaire. Ainsi, orienter la bâtisse vers le sud permet de profiter de la chaleur du soleil et de diminuer les coûts en énergie, grâce au chauffage passif, explique M. Langevin. Il reconnaît que cette solution est plus facile à appliquer dans le cas d'une nouvelle construction et en milieu rural où il y a moins de contraintes des édifices avoisinants, mais elle peut être adaptée aux rénovations en milieu urbain, par exemple en augmentant la fenestration du côté ensoleillé du logis.

Outre l'orientation de la maison, les jeunes entrepreneurs ont identifié deux autres volets à considérer pour les constructions vertes : son enveloppe - l'isolation, les fenêtres - et les infrastructures. C'est là que les coûts peuvent grimper.

Un peu de créativité et de planification peut toutefois permettre d'atteindre des résultats intéressants sans se ruiner.

Ainsi utiliser un même appareil pour différents usages permet de réduire les coûts d'infrastructures d'abord et en énergie par la suite. M. Langevin, qui a déjà travaillé avec l'architecte du Musée de la civilisation, Douglas Cardinal, a donné l'exemple d'un projet récent, où il a décidé d'installer un chauffe-eau à très haute efficacité énergétique dans un plancher en béton : en plus de chauffer l'eau, l'appareil et la tuyauterie chauffent le plancher et par extension la pièce.

Pour les rénovations, mais aussi pour les constructions neuves, il est aussi possible de réutiliser de vieux matériaux, ce qui réduit la quantité de déchets et les coûts, bien sûr. "Utiliser des vieilles portes ou de vieux matériaux permet aussi de conserver un design", a noté M. Liptak.

Il est certains que certains éléments coûtent plus cher. Un panneau solaire ne sera pas remboursé en 10 ou 15 ans, mais peut-être plus en 20 ou 25 ans, a estimé M. Straka. Si on n'a pas l'argent pour un tel investissement dans l'immédiat, on peut tout de même planifier l'espace pour ces infrastructures. Ainsi, quand on aura les moyens ou que la technologie deviendra plus abordable, il ne sera pas nécessaire d'ouvrir les murs et de se relancer dans d'importants travaux.

D'autres solutions ont des avantages moins évidents. La fibre de verre isolante - la laine rose -, nuit à la qualité de l'air et est nocive pour la santé de ceux qui l'installe.

Opter pour une solution verte permet donc aussi d'améliorer directement sa santé, de conclure M. Langevin.